

CITÉ DES ARTS

HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net

  [citedesarts83](#)

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE COURTS MÉTRAGES
CINÉMA EN LIBERTÉ #12

18-19 AOÛT
LA TOUR ROYALE
DE 18H30 À 1H30

20 AOÛT
CINÉMA LE ROYAL
DE 19H À 21H30

TOULON



PROGRAMME ET HORAIRES

Mercredi 16 août

AUDITORIUM DE CHALUCET

18h00-21h00 : Carte blanche au Cinéma en liberté en partenariat avec Le Cinéma de la Lune

Vendredi 18 et Samedi 19 août

TOUR ROYALE TOULON

18h30 : Exposition de l'artiste Aurélien Durier
Croquis d'observation du public et vente des dessins

Vendredi 18 août

TOUR ROYALE TOULON

18h30 : Ouverture des portes
19h00-20h30 : Intervention musicale Lorenzo Swing
20h45 : Présentation du festival
21h00 : Projection du film d'ouverture hors compétition « Les Huitres » de Maïa Descamps
21h25 : Projection des films en compétition de la première partie de soirée
22h40-23h10 : Entracte et présentation des réalisateurs présents
23h10-00h46 : Projection deuxième partie de soirée
1h00 : Clôture de l'évènement
01h30 : Fermeture des portes de la Tour Royale

Samedi 19 août

TOUR ROYALE TOULON

18h30 : Ouverture des portes
19h00-20h30 : Intervention musicale Balaïo
20h45 : Présentation du festival
21h00 : Projection des films en compétition de la première partie de soirée
22h45-23h15 : Entracte et présentation des réalisateurs présents
23h15-00h46 : Projection deuxième partie de soirée
1h00 : Clôture de l'évènement
01h30 : Fermeture des portes de la Tour Royale

**BAR ET RESTAURATION
SUR PLACE**



Dimanche 20 août

CINEMA LE ROYAL TOULON

19h00 : Cérémonie de clôture et projection des courts métrages primés



Depuis sa création, en 2011, le festival international de courts métrages Cinéma en Liberté s'est imposé comme l'un des rendez-vous majeurs qui encouragent et diffusent le format court dans le Var. L'ambition de l'association Au cœur des arts, organisatrice du festival, est d'encourager et d'accompagner les premiers pas de jeunes créateurs, mais aussi de favoriser l'expérimentation et l'audace. Indépendamment de la durée ou du format, sont célébrés dans chaque court métrage, le talent, le travail et la vision singulière des réalisateurs.

Chaque année, l'équipe du festival recherche, sélectionne et programme le meilleur de la création cinématographique contemporaine pour faire rêver et questionner le public. Mettant en lumière les expressions les plus novatrices, cet évènement cinéphile révèle les talents d'aujourd'hui et de demain. "Il y a mille façons de raconter la même histoire, mais le talent est de faire ressentir à chaque fois que c'est de cette façon-là qu'il fallait la raconter", expliquait le cinéaste Steven Spielberg à propos de la diversité du cinéma. Pour donner le coup d'envoi de cette douzième édition, l'association Au cœur des arts vous donne rendez-vous, le mercredi 16 août dès 17h45 à l'Auditorium de Chalucet à Toulon, pour une carte blanche qui lui est offerte par le Cinéma de la Lune. Cette projection vous permettra de découvrir les courts métrages des réalisateurs n'ayant pu intégrer la sélection officielle en compétition cette année mais dont la qualité et l'authenticité de leurs réalisations ont séduit le comité de

présélection. Puis, l'équipe organisatrice vous invite du vendredi 18 au samedi 19 août dès 18h30, pour vivre un condensé d'émotions au sein de la majestueuse Tour Royale. Cette année encore, l'originalité, la qualité et la richesse des films en compétition témoignent de l'inspiration vivace des réalisateurs et des auteurs. Cette édition va plonger les spectateurs dans un véritable voyage de l'émerveillement riche et variée. Fiction, expérimental, animation, comédie... Trente courts métrages internationaux venus de France, Espagne, Russie, Italie, Belgique, Géorgie, Etats-Unis, Tunisie, Jordanie, Ghana, attendent les festivaliers.

Cette année encore, le festival Cinéma en liberté sera le rendez-vous de tous les arts, jalonné d'interventions pluridisciplinaires : concerts, expositions, performance et compétition internationale. En ouverture de la première soirée de projection, vous pourrez visionner le court métrage d'ouverture hors compétition "Les Huitres" en présence de la réalisatrice Maïa Descamps et de l'actrice principale Caroline Taillet, marraine de cette nouvelle édition. La compétition se déroulera sous l'œil du jury composé de Caroline Taillet, Dorothee Sebbagh, Sam Bobino et Benoît Arnulf qui auront la tâche délicate de révéler les trois meilleurs courts métrages et de décerner le prix coup de cœur de la marraine, le prix du jury et la mention spéciale. Un nouveau prix voit également le jour, celui des spectateurs qui pourront décerner le prix du public.

CINÉMA EN LIBERTÉ |

ÉDITO

Longue vie aux films courts !

Le dimanche 20 août, le festival vous donnera rendez-vous au cinéma le Royal pour la clôture de l'évènement, la remise des prix et la projection du palmarès.

Je remercie chaleureusement l'ensemble des acteurs qui ont travaillé à la mise en œuvre de cette nouvelle édition du festival Cinéma en liberté, ainsi que la marraine et les membres du jury. Par leurs actions, ils participent pleinement à l'ambition que nous portons en faveur de la création cinématographique contemporaine et de l'accès de tous à la culture, afin de faire de l'art un outil qui ouvre notre regard sur le monde.

Je vous souhaite à toutes et à tous un bon festival !

Lisa-Dora Fardelli



Galerie CHAPPAZ
Maison d'Art Contemporain
info@galeriechappaz.com

47 Impasse du Coget
73100 TREVIGNIN
+33 6 77 78 44 66 / +33 9 51 07 06 93
Ouvert du Jeudi au Dimanche
de 15 h à 19 h et sur RDV

CAROLINE TAILLET

Le court-métrage, un art à part entière.

Comédienne, réalisatrice, autrice et metteuse en scène, Caroline Taillet a trente-quatre ans et vit à Bruxelles. Elle a fondé en 2014, avec sa promotion - à leur sortie de l'Institut des Arts de Diffusion -, la compagnie de théâtre Canine Collectif et a également écrit et mis en scène "la théorie du Y", spectacle sur la bisexualité, adapté en 2016 sous forme de série. Elle est la marraine de l'édition 2023 du festival Cinéma en liberté.



© Aïtze Kihal

Pouvez-vous nous décrire le rôle de marraine et de Présidente du Jury pour Cinéma en Liberté ?

C'est une bonne question mais, étant donné que je ne l'ai pas encore fait, je ne sais pas très bien à quoi m'attendre ! J'ai été jury dans un festival en décembre dernier, le Cinemamed, qui est le festival de cinéma méditerranéen de Bruxelles, et c'est avec cette expérience-là que je me réjouis de répondre à l'invitation de Cinéma en liberté, de découvrir de nombreux courts métrages ainsi que ceux qui les ont réalisés. C'est une forme de cinéma que j'apprécie beaucoup et j'espère que nous ferons de belles découvertes. Quant à la façon dont j'envisage mon rôle, je trouve qu'il est difficile de devoir juger les autres. Étant moi-même comédienne et réalisatrice, je sais à quel point le travail est souvent très difficile et la critique bien trop facile... Je ne veux pas confondre le rôle de jury avec celui de critique, mais plutôt essayer de mettre en avant ce qui est réussi dans une œuvre, en gardant une vision positive.

L'art du court métrage est-il trop méconnu du grand public en France et en Belgique ?

Certainement, je connais moins bien la France que la Belgique, mais la situation doit être assez comparable. On voit peu de courts métrages au cinéma ou à la télévision, et heureusement qu'il existe des festivals consacrés à cet art. En Belgique, il y a le Brussels Short film festival, dédié aux courts métrages, qui commence à prendre de l'ampleur et où l'on trouve un public autre que celui des gens qui font du cinéma. Les festivals comme Cinéma en liberté sont donc les meilleures opportunités pour rendre cette forme d'expression plus visible et enfin accessible à tous.

Le secteur du court métrage est-il celui où l'on repère les talents de demain ?

C'est possible, mais il ne faut pas oublier que c'est un art à part entière. Évidemment, on ne peut mettre de côté le problème des financements, qui sont souvent compliqués à obtenir, et moins importants pour des films plus courts. Et c'est également une réalité qu'il y a des réalisateurs qui font deux ou trois courts métrages pour "faire leurs armes" avant de passer à un long métrage.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos projets et sur "Les huitres", ce court métrage où vous avez le rôle principal ?

Hé bien, "Les huitres" sera le film d'ouverture du festival Cinéma en liberté et pour la réalisatrice et moi, c'est super ! Maïa Descamps (la réalisatrice) est

française et ce sera la première fois que "Les huitres" sera diffusé dans l'Hexagone. Il a été vu dans des festivals internationaux et belges, mais n'a pas encore été projeté en France. C'est aussi un projet de filles, où jouent sept comédiennes qui font toutes partie de mon collectif de théâtre. Le film a été nommé l'année dernière aux Magritte du cinéma en Belgique, dans la catégorie "Meilleur court métrage" et c'est agréable de pouvoir apporter un peu de Belgique à Toulon ! Par ailleurs, dans un avenir proche, mes projets sont surtout sur les planches. Je tourne avec deux spectacles en Belgique, une pièce sur le plaisir féminin, "Orgasme" et dans "Régis", oeuvre dans laquelle joue tout le "Canine Collectif", le collectif de théâtre dont je fais partie.

Weena Truscelli



© Rachid Beliak

SAM BOBINO

Rendre la fête encore plus belle !

Passionné de cinéma et de musique, journaliste, programmateur de salles de cinéma, Sam Bobino a co-créé, avec Christophe Barratier, le Festival de La Baule, qui met à l'honneur la musique de film. Il sera membre du jury pour cette douzième édition du festival.

Pourriez-vous nous détailler votre parcours ?

J'ai commencé ma carrière en tant que journaliste spécialisé dans le cinéma pour RFM et Europe 1. J'ai aussi travaillé dans une agence de presse où j'ai eu l'occasion d'interviewer des acteurs et actrices et de les photographier. Ensuite, j'ai rejoint une agence de relations publiques où j'ai travaillé pour des marques de luxe, toujours en lien avec le monde du cinéma. Pendant six ans, j'ai eu l'opportunité de diriger les Prix Lumière et en 2014 j'ai lancé le Festival de La Baule, dédié à la musique de film, en collaboration avec Christophe Barratier. En 2015, j'ai également créé, en collaboration avec Jacques Attali, la Semaine du Cinéma Positif à Cannes, un festival dans le festival, qui vise à promouvoir et soutenir les lanceurs d'alerte dans le cinéma engagé. Et en 2022, j'ai co-créé le festival Apulia Soundtrack Awards, dans les Pouilles en Italie, et les Paris Critics Awards. Je suis aussi programmateur des cinémas Silencio à Paris.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le Festival de La Baule et son importance dans le domaine de la musique de film ?

Tout d'abord, pour moi, le compositeur est le troisième auteur d'un film. Il n'est pas anodin d'ailleurs que des droits d'auteur lui soient reversés. En effet, les souvenirs que nous gardons d'un film sont même parfois plus liés à sa musique qu'à son histoire. Étant moi-même passionné de musique, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas de festivals grand public qui mettent en valeur la musique de film et propose en même temps de grands concerts. Chaque année, notre principe est de

mettre à l'honneur un compositeur. Nous avons déjà accueilli des artistes tels que Francis Lai, Lalo Schiffrin, Vladimir Cosma, Philippe Sarde, Alexandre Desplat, ou Kyle Eastwood cette année. Celui-ci a créé un spectacle inédit revisitant les musiques emblématiques des films de son père, comme celle de "L'inspecteur Harry", ou d'autres qu'il a composées, comme celle de "Invictus" ou de "Gran Torino". Nous sélectionnons des longs et des courts métrages. Nous cherchons constamment à grandir tout en conservant un esprit festif, populaire et accessible à tous. En collaboration avec Christophe, nous avons également initié un partenariat avec le Secours Populaire pour inviter des enfants. La transmission est un élément essentiel pour nous, cette année, nous avons organisé une masterclass pour environ neuf cents enfants, avec comme intervenant Ludovic Bource, récompensé par un Oscar pour la musique du film "The Artist". Un autre volet important du festival est la Factory : nous y identifions les meilleurs jeunes compositeurs à travers un exercice imposé.

Vous serez membre du jury cette année, comment voyez-vous votre rôle ?

J'apporterai ma sensibilité et ma passion pour la musique, qui occupera une place importante dans mon choix, même si elle ne fait pas tout. Depuis trente ans, je vois énormément de films. Aujourd'hui en tant que programmateur, je vois entre trois cents et trois cent cinquante films par an. J'apporterai donc ce regard, mais empreint de bienveillance, car je sais que ce sont souvent des réalisateurs toujours en phase d'apprentissage.

Selon moi, le court métrage ne bénéficie pas de la visibilité qu'il mérite. Il y a peu de chaînes de télévision qui le soutiennent, à l'exception de France TV. C'est pourquoi les festivals ont une importance cruciale. Il faudrait faire davantage pour accompagner ces réalisateurs car le court métrage est le point de départ de nombreuses carrières. J'ai rencontré les organisateurs de Cinéma en Liberté à Cannes et nous avons eu l'envie de créer un lien entre nos festivals. Ils m'ont aimablement proposé de rejoindre leur jury et cela représente pour moi un souhait de partage, d'échange et d'accueil. Peut-être proposerai-je un atelier sur la musique lors des prochaines éditions. Nous savons qu'organiser un festival est un acte militant, nous ne faisons pas cela pour l'argent, nous avons tous d'autres activités à côté. Nous voulons montrer du cinéma et l'ouvrir à tous. En moyenne, les Français vont au cinéma une ou deux fois par an, généralement à Noël avec les enfants et pendant l'été pour les gros blockbusters. Le rôle d'un festival est de créer des rencontres et de montrer des films que l'on n'aurait peut-être pas vus autrement. J'ai également rejoint la CoopMed, un regroupement de festivals méditerranéens, de France, de Tunisie, d'Italie, d'Espagne... qui ont uni leurs forces pour faire bouger les lignes. L'union fait la force, et chaque membre de l'équipe d'un festival a la même importance, bénévole, élu ou sponsor, nous devons tous travailler ensemble pour rendre la fête encore plus belle et en faire profiter le public.

Fabrice Lo Piccolo



MA PETITE CHOCOLATERIE

Atelier Artisanal

16, rue de l'Equerre - Rue des Arts
83000 TOULON



SAUCÉ

Restaurant

Du mercredi au samedi de 12h à 14h
Du jeudi au samedi de 19h30 à 22h

5 rue Larmodieu, Toulon
@sauceresto - 0635238227

Cuisine de produits locaux et de saison
100% maison, aux saveurs voyageuses



MEMBRE DU JURY

DOROTHÉE SEBBAGH

Rire, c'est la preuve qu'on est en vie !

Dorothee est scénariste et réalisatrice de films, principalement de comédies. Cette année, elle sera membre du jury pour le festival. Elle nous fait partager sa passion du cinéma, et la vision de son rôle.

Quelles sont vos inspirations ?

Cela dépend des projets, souvent je parle de sujets qui me touchent. Quand j'ai travaillé sur mes précédents films qui étaient des comédies, je parlais de sujets qui me faisaient rire et j'essayais de partager mes récits, avec lesquels j'avais envie d'amuser. Cela peut être aussi grâce aux personnes avec qui je collabore : j'ai travaillé avec Emmanuel Mouret, Valérie Donzelli ou Thierry de Peretti par exemple. En ce moment, je travaille avec Pascal Tessaud sur un film qui traite de la jeunesse, de l'adolescence, dans le milieu du skate en banlieue parisienne.

Vous utilisez des souvenirs personnels que vous transformez ?

Pas forcément. Cela peut être aussi des récits que l'on m'a fait ou ce que j'observe dans ma vie quotidienne. Quand j'ai réalisé mon dernier court-métrage, qui se passe dans le quartier dans lequel j'habite, j'ai observé des jeunes gens qui travaillaient et ils m'ont intrigué. J'ai alors essayé d'en savoir plus, de comprendre qui ils étaient et ce qu'ils faisaient là. À partir de là, j'ai "tiré le fil", cela m'a permis d'écrire une histoire. J'ai remarqué qu'un des types d'histoire qui m'intéresse est quand quelqu'un se trouve dans une situation dans laquelle il ne devrait pas être. Ces moments-là génèrent le rire, il y a de la gêne, c'est décalé. J'ai travaillé sur deux projets de long métrage et sur une série. Le travail de construction de l'histoire est important et les idées de départ viennent de mon environnement. En vérité, je crois qu'on ne sait même pas exactement comment ça marche, le hasard intervient souvent ! Je suis sensible, alors j'écris des histoires.



Peux-tu nous parler de ton parcours ?

J'ai suivi une formation universitaire en histoire et médiation culturelle. J'ai eu l'occasion de séjourner en Égypte et en Grèce, puis à mon retour, j'ai travaillé dans l'éducation nationale. Ensuite, j'ai créé l'association Les Ouvriers, qui essaie d'augmenter la visibilité et défendre les droits des personnes LGBTQIA+. Ma passion pour le cinéma s'est mêlée à mon intérêt pour la création d'espaces d'échanges et de discussions sur ces questions complexes et souvent mal abordées par les médias généralistes.

Qu'est-ce que l'association Les Ouvriers ?

C'est une association originaire de Nice qui travaille également à Toulon. Notre objectif est de sensibiliser aux phobies LGBTQIA+. À Toulon, nous menons des actions ciblées en partenariat avec le Liberté à travers une Biennale intitulée Liberté + In&Out. Nous préparons d'ailleurs la prochaine édition qui aura lieu en 2024, Depuis quinze ans, nous organisons "In&Out", un festival de cinéma queer à Nice, dans lequel nous voulions inclure du spectacle vivant, mais il nous manquait un partenaire solide que nous avons trouvé à Toulon. Au départ, le festival varois a été limité dans son envol par la crise sanitaire, mais il a très bien marché en 2022 et la relation entre cinéma et spectacle vivant fonctionne très bien. Nous menons également des actions de sensibilisation plus directes. Dans ce cadre-là, je suis co-fondateur du collectif Fiertés Toulon qui organise la Marche des fiertés. Lors du mois des fiertés en juin, nous avons rassemblé un peu plus de deux mille participants, principalement des jeunes gens. Cela démontre la vitalité et la demande de la jeunesse toulonnaise de pouvoir défilé dans les rues en affirmant leur identité.



Que souhaitez-vous transmettre au public ?

J'ai fait une école de cinéma. Quand j'étais étudiante, je savais que j'aimais le cinéma et que je voulais en faire, mais je ne savais pas vraiment pourquoi, ni comment j'allais y arriver. Puis un jour, j'ai réalisé une comédie et j'ai entendu des gens rire dans la salle ! Pour quelque chose que j'avais fait et qui me faisait rire moi ! Ça a été tellement fort... On ne peut pas voler le rire aux gens. Rire, c'est la preuve qu'on est en vie. C'est aussi ce qui nous permet de surmonter les épreuves. Honnêtement, la comédie m'a sauvée. C'est réparateur, c'est libérateur, c'est vital, c'est un vrai moteur. Mais j'aime d'autres genres également. J'ai par exemple créé un projet sur une histoire d'amour entre une femme et un cabanon en pierre en Corse. Là, j'avais envie de raconter une histoire marginale, qui soit aussi une allégorie du désir féminin et qui dépasse la réalité. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est raconter la puissance des femmes.

Comment appréhendez-vous votre rôle de jury pour ce festival ?

Je suis ravie de faire partie du jury du festival Cinéma en liberté et surtout ravie de pouvoir voir tous ces courts métrages. De plus, ce sont des projections en plein air, ce sera donc très agréable et très convivial. Quant au palmarès, je vous avoue que c'est secondaire. Le principal, c'est surtout ce moment de partage et de voir des films. Après, évidemment, les débats et les discussions qui vont mener au choix que nous allons faire sont aussi très intéressants.

Isaac Boucher

MEMBRE DU JURY

BENOÎT ARNUF

Défendre la diversité.

Nos lecteurs connaissent bien Benoit qui organise le festival Liberté + In&Out tous les deux ans en collaboration avec le Liberté. Il sera cette année membre du jury du festival.

Collaborez-vous avec le Liberté cette année ?

Nous sommes actuellement en train de préparer la troisième édition qui se tiendra en 2024. Mais dès la fin septembre, nous proposerons une petite forme, appelée "En attendant In&Out". Nous aurons quelques projections au cinéma Le Royal, et nous accompagnerons une pièce de théâtre de la Compagnie Verbatim. Cette pièce est basée sur des témoignages de personnes LGBTQIA+ vivant à Toulon. Les témoignages ont été retranscrits et mis en scène, et la première représentation aura lieu le 22 septembre. Et comme nous aimons faire la fête, nous prévoyons quelques moments festifs avant et après, probablement chez notre partenaire Le Maz, un lieu atypique.

Comment envisages-tu ton rôle de membre du jury ?

Je suis très content de faire partie du jury cette année. C'est la première fois que je participe en tant que membre du jury de Cinéma en Liberté mais j'ai suivi les éditions précédentes. J'avais rencontré une partie de l'équipe et je connais bien plusieurs exploitants. Je suis ravi de pouvoir vivre cette expérience de l'intérieur. Ce n'est pas ma première fois en tant que membre d'un jury, j'ai eu une période où j'étais boulimique de festivals, j'ai d'ailleurs participé au jury de grands festivals comme celui de Berlin par exemple. C'est un moment très intense où il faut visionner l'intégralité des films et échanger avec les autres jurés. J'apprécie particulièrement le court métrage, c'est un travail que j'aime présenter également dans nos festivals. Le public apprécie cette forme qu'il trouve inhabituelle car il a peu de contacts avec elle en dehors des festivals. J'ai aussi eu l'occasion de voir la vidéo promotionnelle #11 et l'énergie qui s'en dégage m'attire beaucoup. Fabrice Lo Piccolo

LA PROGRAMMATION

VENDREDI 18 AOÛT

1ère partie

FILM D'OUVERTURE HORS COMPETITION / LES HUITRES / Maïa Descamps / Drame / 25'

N°1 BRUIT ROSE / Ulysse Lefort, Martin Wiklund et Arthur Lemaitre / Animation / France / 2'



Une interprétation symbolique et poétique de la vie qui grandit dans le ventre d'une future mère.

N°2 THE DELAY / Mattia Napoli / Comédie dramatique / Italie / 15'



Un claquement de mains : les paumes se rencontrent, mais le claquement survient quelques secondes plus tard. Arturo est désynchronisé, le retard s'allonge de jour en jour. Au bord de la dépression nerveuse, Arturo va devoir remettre en question le rythme de sa vie.

N°3 COMPOST / Johanna Bros / Comédie / France / 9'



Suite au décès de sa mère, Théophile se rend chez le notaire avec sa femme Lise. Alors qu'il pense venir signer une procédure de succession simple, le notaire lui fait part de la dernière volonté de sa mère.

N°4 LES LIENS INVISIBLES / Viktor Vincent / Drame / France / 26'



Samuel Langberg accepte un poste de psychiatre dans l'hôpital où son père avait lui-même exercé. En discutant avec un patient, Sam découvre des liens étranges reliant son destin à celui de personnages insoupçonnés. Le patient montre des signes de démence évidents, mais les coïncidences sont troublantes. Sam décide d'en avoir le cœur net, il se lance sur les traces de son père.

N°5 SPOON / Arthur Chays / Animation / France / 3'



Pour s'évader de son quotidien, c'est très simple: il vous faut une échelle, et une cuillère.

N°6 BIÈRE AMÈRE / Julien Dewitte / Comédie dramatique / France et Belgique / 14'



Éric, célibataire introverti, la quarantaine, travaille depuis vingt ans dans la même brasserie belge. Alors qu'il souhaite démissionner pour voyager et briser les chaînes de sa routine, il réalise qu'il est le seul à pouvoir sauver la brasserie en participant à un concours de décapsulation de bières.

N°7 LE FIGUIER / Jimmy Conchou / Comédie / France / 2'



Une histoire parmi tant d'autres, qui parle de l'amour, du mariage et des fruits de la passion...

2ème partie

N° 8 MASCULINE / Zoé Chadeau / Comédie / France / 20'



Arthus, un homme de vingt ans au physique viril et avantageux, rentre accompagné ce soir. Cette personne n'est pas vraiment le genre de garçons avec qui il a l'habitude de faire l'amour, car, Marin, du même âge que lui, a une passion : le transformisme. Et, aussi étonnant soit-il, c'est sous ces traits féminins qu'il l'a séduit. Après une nuit d'amour merveilleuse et un temps pour désaouler, Arthus commence à avoir des regrets et s'interroge sur ses goûts masculins et sur son homosexualité.

N°9 THE ENCOUNTER / Aleksandra Krivoluskaia / Animation / Russie / 5'



Une jeune femme retourne dans sa maison d'enfance vide et est confrontée à des souvenirs dans lesquels sa défunte mère était toujours là pour elle. Elle parvient à chasser les souvenirs, mais seulement jusqu'à un certain point.

N°10 POUPEES DE CHAIR / Florence Rochat et Séréna Robin / Drame / France et Belgique / 18'



Une touche de blush, quelques gouttes de gloss... Lucie s'apprête à débiter sa journée de formation pour devenir hôtesse d'un salon de l'automobile. Passionnée de voitures depuis toujours, elle a l'espoir de se faire remarquer par la prestigieuse marque EBBE. Mais elle ignore encore que cette formation n'a qu'un seul véritable objectif : faire d'elle et de la quinzaine d'autres jeunes filles des femmes premium.

N°11 CHARBON / David Arslanian / Drame / France / 24'



L'hiver, la nuit. Mirko, étudiant de 23 ans, n'a plus que quelques heures pour rembourser ses loyers impayés sous peine d'expulsion. Livreur à vélo la nuit, il doit réussir à faire un maximum de commandes pour rembourser sa dette.

N°12 A COEUR PERDU / Sarah Saidan / Animation / France / 14'



Omid est un immigré iranien, venu s'installer en France avec sa famille. Un soir, dans la rue, il se fait agresser et poignarder en plein cœur. Mais Omid se relève ! A l'hôpital, le diagnostic des médecins est formel : il n'a pas de cœur. Serait-il resté en Iran ?

N°13 ANGLE MORT / Lofti Archour / Documentaire expérimental / France et Tunisie / 13'



Sous la dictature de Ben Ali, un homme est enlevé, torturé, tué puis disparaît sans jamais avoir été retrouvé. Il revient nous parler trente ans plus tard. En faisant sienne la question de sa propre mère : "où avez-vous déposé le corps de mon fils ?"

N°14 GAME OVER / Philippe De Mont / Comédie / France / 2'



Et si l'on ne pouvait plus rien faire, plus rien dire, plus rien penser ? Et si l'on ne pouvait plus vivre que selon les règles d'Etat ? Alerte aux jeux ! Dans le cadre du nouvel état d'urgence éducatif et moral, la police des jeux rend visite à la famille 112 498.

SAMEDI 19 AOÛT

1ère partie

N°15 FORTISSIMO / Victor Cesca / Comédie / France / 14'



Guy, un pianiste passionné par sa musique, voit sa vie bouleversée lorsque l'église où il officie recueille une mystérieuse petite fille. Véritable virtuose au piano, l'enfant prodige ne va pas tarder à lui voler la vedette. Un duel d'égos commence alors.

N°16 CHIATURA / Toby Andris / Drame / France et Géorgie / 16'



Après la mort de son mari dans un accident minier, une opératrice de téléphérique de la ville de Chiatura, en Géorgie, lance sa propre lutte personnelle contre toute la ville.

N°17 PENTOLA / Leo Cernic / Animation / Italie / 7'



Pentola est un petit homme d'âge moyen qui quitte sa femme Titti pour Batman.

N°18 LE PERE, LE FILS ET LE RAV KALMENSON / Dayan D. Oualid / Comédie / France / 15'



Yoel, 30 ans, est ce qu'on appelait dans les années 90 un « Loubavitch », un Juif orthodoxe. Tous les samedis matin, il s'en va, accompagné de son fils de 6 ans, honorer le Shabbat dans la synagogue de son quartier, une école primaire aménagée pour l'occasion. Ce jour-là, le rabbin de la communauté des fervents, le Rav Kalmenson, un homme impressionnant par son charisme et sa longue barbe, va interpeller Yoel en lui annonçant que son fils « s'allume ».

N°19 FREE FLOW / Sam Mirhosseini / Comédie Dramatique / France / 26'



Zak travaille comme plongeur sous-marin dans les eaux du bassin de Dunkerque. Immigré d'Iran, il est arrivé en France il y a dix ans. Keivan est lui aussi iranien, et fait partie du flot de migrants dont l'ambition est de rejoindre l'Angleterre. Keivan tente de profiter de l'accès privilégié de Zak aux docks, mais Zak va-t-il accepter d'aider son compatriote ?

N°20 AMARRADAS / Cordoba Gonzalez / Animation / Espagne / 10'



C'est l'histoire d'une relation mère/fille lorsque la fille décide d'aller vivre loin de la mère, c'est le cycle de la vie.

N°21 LE BAIN / Anissa Daoud / Drame / France et Tunisie / 15'



Imed, un jeune père, se retrouvant pour quelques jours seul pour la première fois avec son fils de 5 ans, à cause d'un déplacement professionnel de sa femme, va devoir confronter ses peurs les plus profondes.

LORENZO SWING

Le langage international de la musique.

Lorenzo Swing est un trio varois, composé de Laurent Vayssière, Luc Mas et Mathieu Arnal, réunis autour de leur passion commune : le Swing manouche, qui embarquera le public dans un voyage festif et coloré. C'est avec l'enthousiasme qui les distingue qu'ils animeront la soirée d'ouverture du festival. Rencontre avec Laurent qui a nourri sa musique de ses nombreux voyages.



Vendredi 18 Août à 19h

Comment appréhendez-vous les différences musicales après vos voyages et comment vous ont-ils nourri ?

Heureusement qu'il y a des différences musicales, ça permet de mélanger les cultures de chacun. En Amérique du Nord, on écoute du jazz, du Makossa en Afrique, l'Amérique latine a la Salsa, et ce n'est là qu'un échantillon. Et chaque style se joue différemment, les placements sont différents, les rythmes également, c'est intéressant en termes de travail technique ! Dans chaque pays où je suis allé, j'ai joué de la musique dans la rue, au chapeau, en m'adaptant à la culture locale. Je préfère jouer de la musique locale, le public apprécie plus. La musique permet les rencontres, pas besoin de parler la même langue, c'est le langage le plus international qui soit pour communiquer avec les autres.

Votre voyage n'est pas terminé, que souhaitez-vous pour la suite de votre parcours artistique ?

Continuer à faire toujours plus de rencontres, découvrir de nouvelles musiques du monde, et surtout continuer à jouer avec des musiciens passionnés. Je voudrais continuer à évoluer, j'aime jouer avec des musiciens avec qui je m'entends bien, des personnes qui jouent avec leurs tripes, qui ne font pas que jouer des accords mais qui vivent leur musique. Généralement, la connexion est plus évidente avec ceux qui ont voyagé, qui ont un bagage, la musique qu'ils jouent me semble plus vivante et plus riche en émotions. Certains musiciens jouent uniquement pour le plaisir, sans se soucier des problématiques financières, ils peuvent vivre leur musique à fond, il n'y a pas d'enjeu derrière, c'est juste de la musique. Créer une rencontre et partager, c'est ce que j'aime.

Comment va se passer le concert à Cinéma en liberté ?

On y travaille. Je suis en train d'écrire la setlist, la liste des morceaux que l'on va jouer. C'est elle qui rythme le concert, et elle se fait en fonction des émotions que l'on veut transmettre. On peut passer d'un morceau en majeur à un autre en mineur, puis à une Rumba, tout en restant sur le même tempo. Pour arriver à créer une belle évolution, il faut trouver une cohérence, que les chansons s'articulent bien. C'est assez difficile de créer un spectacle, mais on y arrive avec de la motivation : il faut être passionné et être entouré d'artistes qui ont la même vision que vous de l'art. On me parle de compétition, de virtuosité, je trouve ça dommage, la musique c'est beaucoup plus que ça, c'est un langage, un moyen de s'exprimer. On peut commettre une erreur pendant un concert mais ce n'est pas grave, ça permet même parfois de se reconcentrer. Je ne vois pas le

live comme une simple source de revenus, ce qui fait toute la différence, c'est quand le plaisir intervient, dans les regards, dans le partage avec le public. Rien de mieux qu'une petite note en plus bien placée, qui démarre une belle improvisation et qui nous fait comprendre que ce que l'on est en train de donner est bon.

Isaac Boucher

Cité des Arts est édité par
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lisa Bugnet - Isaac Boucher

📍 Cité des Arts Var / 📱 @citedesarts83

Imprimé à 12.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Merci à nos mécènes : Pathé La Valette - Toulon et MAIF Assurances Toulon

2ème partie

N°22 OUR MALES AND FEMALES / Ahmad Alyasseer / Drame / Jordanie / 11'



Un père et une mère sont confrontés à la pénible tâche de laver et d'envelopper leur fille transgenre. Le linceul est une pratique religieuse islamique qu'il est obligatoire d'accomplir à la mort. Mais quand personne n'accepte de la laver et que la honte tombe sur la famille, jusqu'où le père est-il prêt à aller pour s'assurer que son « fils » soit lavé ?

N°23 LENTEJAS / José Antonio Campos Aguilera / Comédie / Espagne / 8'



Lentilles: si t'en veux, tu les manges; si tu n'en veux pas, tu les laisses.

N°24 FLESH AND BLOOD / Ines Arsi / Drame / Tunisie / 19'



Victime d'un viol par son jeune voisin, la vie de Donia, 19 ans, bascule le jour où elle réalise qu'elle est enceinte. Elle n'a qu'un seul objectif, avorter avant qu'il ne soit trop tard. Durant sa bataille, Donia doit faire face à une société patriarcale et à un système policier hypocrite.

N°25 OPEN CALL / Katia Crivellari / Feel Good / France / 8'



Sacha se rend à une audition de danse, seulement rien ne se passe comme prévu, il arrive en retard, se retrouve derrière et ne peut rien voir.

N°26 CREUSE / Guillaume Scaillet / Film de genre / France / 12'



Marc, un jeune citadin, part s'installer seul à la campagne. Il compte sur la venue prochaine de sa copine Louise, qui tarde à le rejoindre. Marc est obsédé par la routine "bien-être" qui rythme ses journées, mais le silence se fait de plus en plus pesant, et Louise n'arrive toujours pas...

N°27 JAMBON BEURRE / Simone Hazanavicius et Cesar Delorme / Comédie / France / 7'



Suzanne est Française, John est British. Suzanne pense que sa vie a été écrite par Jean-Luc Godard alors que John écoute The Weeknd.

N°28 TSUTSUE / Amartei Armar / Drame / France-Ghana / 15'



Sowah et Okai, deux fils de pêcheur, vivent dans une petite ville ghanéenne bordée par une décharge à ciel ouvert qui se déverse dans l'océan. Hanté par la disparition en mer de son grand frère, Okai croit apercevoir son corps flottant parmi les ordures.

N°29 FIN / Fernando Reinaldos / Drame / Etats-Unis / 10'



Ces dernières années, Carmen s'est consacrée corps et âme aux soins de sa femme Rosa, atteinte de la maladie d'Alzheimer. À chaque geste, Carmen garde l'espoir que Rosa la regarde comme elle le faisait quand elles étaient plus jeunes.

N°30 PLSTC / Laen Sanches / Expérimental / France / 1'



Bienvenue dans le monde de PLSTC, une dystopie sous-marine qui vous plonge dans l'inquiétante réalité de la pollution plastique de nos océans. À travers une série d'images générée par IA et composée à la main, ce film d'animation vous confronte aux conséquences dévastatrices de nos habitudes sur la vie marine.

BON DE VOTE DU PUBLIC**CHOISISSEZ VOTRE COUP DE COEUR!**

Vous retrouverez toute la programmation dans ce Hors Série Cité des Arts. Inscrivez votre choix ci-dessous et déposez ce coupon dans l'urne prévue à cet effet !

TITRE:

NUMÉRO DE PASSAGE:

LISA FARDELLI ALIX FERRARIS

Faire circuler les œuvres en Méditerranée.

Cinéma en Liberté de Lisa Fardelli, et l'association Quattrocento d'Alix Ferraris s'associent pour nous proposer une soirée de projections supplémentaire à l'auditorium Chalucet. Demandez le programme !

Comment est né le partenariat entre Cinéma en Liberté et l'association Quattrocento ?

Lisa : L'association Quattrocento d'Alix Ferraris, pluriculturelle, cinématographique et artistique, a créé le Festival de la Lune dans notre région. Alix est également à l'origine de l'initiative CoopMed. C'est une coopération méditerranéenne qui rassemble des porteurs de projets, diffusant et valorisant la création cinématographique en Méditerranée, notamment en Corse, en Tunisie, en Italie, au Maroc, en France et au Liban. Cette année, j'ai découvert des courts métrages de qualité à Cannes, dans le cadre d'une invitation de CoopMed, qui ont atteint ma sensibilité, j'ai donc eu envie de mettre en lumière un court métrage tunisien dans la sélection de cette douzième édition. Le 16 août, deux jours avant l'événement à la Tour Royale, nous avons l'honneur d'être invités par le Festival de La Lune pour projeter



Projection le 16 août à la Médiathèque Chalucet à Toulon

une sélection hors compétition de courts métrages dans le cadre de la douzième édition de notre festival Cinéma en Liberté. Notre équipe et celle de CoopMed se réuniront pour une projection de courts métrages à partir de 17h30. Nous mettrons l'accent sur les courts métrages méditerranéens, mais pas seulement. *Alix* : L'idée de CoopMed est de faire circuler les œuvres. J'ai été membre du jury du festival Cinéma en Liberté, ce qui a renforcé notre volonté de travailler ensemble. Pour ma part, j'ai reçu Lisa en Corse, dans le cadre des festivals auxquels je collabore. Dans le but de continuer à nous structurer, différents festivals seront présents ce soir-là, nous réfléchissons notamment à la possibilité d'avoir un pavillon CoopMed au festival de Cannes. Cette soirée est aussi un levier pour la communication du festival Cinéma en Liberté.

Quels courts métrages allez-vous présenter lors de cette soirée ?

Lisa : Nous proposerons une sélection de courts métrages, en projection gratuite, dont "God's Daughter Dance" qui a été primé l'année dernière. Cette production sud-coréenne met en scène une danseuse

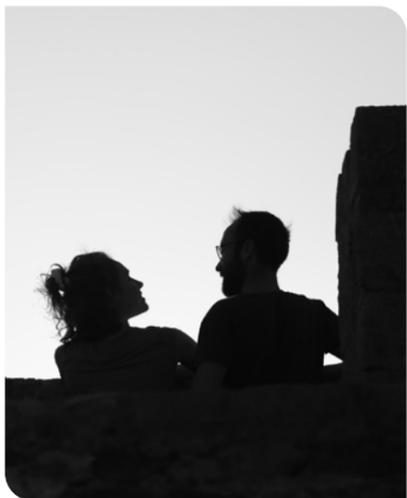
transgenre qui est appelée par l'administration pour se présenter à l'examen du service militaire... Nous présenterons également trois autres films, dont un documentaire intitulé "Merguez et olives" sur un festival de la coupe mulet ! Il y aura aussi "Le Cri du silence", un film d'animation français racontant l'histoire d'un petit garçon battu. Il est important d'éveiller les consciences, notamment sur la préservation de l'enfance car il n'y a rien de plus précieux. Enfin, nous diffuserons une comédie intitulée "Touche #", qui dure trois minutes et qui est très amusante.

Alix : Je suis en train de finaliser la programmation, mais normalement nous présenterons un court métrage marocain et quelques surprises, en partenariat avec TPM.

Comment s'est fait le choix du lieu pour cette soirée ?

Lisa : Nous avons eu l'occasion de découvrir ce lieu qui fait partie du paysage culturel toulonnais, et qui promeut les arts multiples. Il est porté par une équipe qui aime accompagner les disciplines artistiques et soutenir les démarches originales. Il s'y passe énormément de choses intéressantes. C'est un très bel endroit, dans lequel j'ai également l'occasion de travailler pour des ateliers d'arts plastiques et où j'ai pu mettre en place la première projection à destination du jeune public. J'aime aussi flâner et profiter des aménagements au sein du parc Alexandre 1^{er}. Quinze jours avant l'événement, nous tiendrons une conférence de presse à l'espace Café-culture d'ailleurs, vous pouvez trouver toutes les informations sur notre site internet.

Fabrice Lo Piccolo



Samedi 19 août à 19h

CAROLLINA CHAVES RIBEIRO

Remplissez votre panier !

Métissée artistiquement, entre culture brésilienne et musique française populaire, Carollina Chaves Ribeiro chante et vit à travers ce mélange de rythmes et d'univers. Son groupe Balaïo, franco-brésilien se produira en duo lors du Festival Cinéma en Liberté.

Le Brésil est un élément fort de votre identité artistique, comment cela se traduit-il ?

Je suis Brésilienne. Je suis arrivée en France à vingt-et-un an et j'en ai trente-cinq aujourd'hui, cela fait donc un certain temps que je vis ici. Mais, bien sûr, la culture musicale "Nordeste" du Brésil, ma région d'origine, m'influence toujours énormément. J'avais envie de jouer cette musique que l'on retrouve dans les bals forró et nous avons créé ce quartet, Balaïo. Nous sommes quatre musiciens, deux Brésiliens, et deux français qui aiment la musique populaire. À partir de cela, nous avons mélangé nos influences et nos vécus pour créer une identité commune.

Samba, choro, forró, pourquoi choisir ces styles ?

Ces styles représentent ce que nous sommes. Avant de créer Balaïo, Roberto et Pierre avaient un trio et donnaient des concerts dans les rues de Montpellier. Puis ils ont éprouvé le besoin d'intégrer une chanteuse à leur formation, et Balaïo est né. C'était une belle expérience, nous nous sommes un peu formés sur le tas, bien que Pierre ait étudié la musique, notamment le jazz. Il ne faut pas oublier que dans ces styles-là le plus important est la rythmique. Ces rythmes brésiliens font vivre la samba ou le forró, ils en sont l'élément central. Nous, ils nous collent à la peau et correspondent à ce que nous voulons transmettre et à nos valeurs.

Que représente le mot "Balaïo" pour vous et votre groupe ?

Le Balaïo est un grand panier de

paille où l'on peut mettre de nombreuses choses. On peut aussi l'utiliser comme couvre-chef d'ailleurs, le mettre sur sa tête et voyager comme ça. C'est l'idée. Nos expériences nous influencent, elles enrichissent notre musique et nos liens au sein du groupe. Ainsi au fil de ce voyage stylistique et musical, à la fois festif et intimiste, nous remplissons notre Balaïo.

Comment va se passer le concert à Cinéma en Liberté ?

A cette occasion, nous serons en duo, Pierre Bernon et moi, pour proposer un échantillon de notre musique franco-brésilienne, avec quelques compositions. Pierre vient d'une école plutôt classique, mais à la suite de ses multiples voyages, il a pris goût à

d'autres styles, dont la musique brésilienne. Nos compositions sont nées en France et nous avons choisi le reste du répertoire ensemble. J'aime beaucoup chanter en portugais, cela correspond à notre style et à nos choix artistiques, mais nous jouerons aussi quelques morceaux en français. Nous jouons ensemble depuis plusieurs années et avons composé de nombreux morceaux. Ce sera doux et intimiste car nous n'aurons pas de percussions, seulement ma voix accompagnée d'une guitare et d'un ordinateur. L'environnement compte beaucoup pour mon expression artistique, et je trouve cet événement intéressant de ce point de vue là. Je suis certaine que nous aurons un très bon feeling avec le public.

Isaac Boucher



CONTREBANDES



*Livres illustrés pour enfants et anciens enfants
Bandes dessinées pour adultes et futurs adultes
Musiques actuelles
Critique sociale*



37 rue Paul Lendrin, TOULON
04 94 89 66 39 - www.contrebandes.net



Au Mourillon
45 Rue Lamalgue
83000 Toulon
04 94 98 10 07
www.galerie-inna-khimich.com



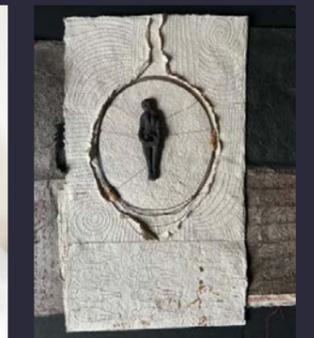
PASCALE PARREIN



JACQUES
ETIENNE HENRY



MAUREEN STENGEL



NATHALIE FLORES

EXPOSITION COLLECTIVE // LES FRANGINES // Vernissage le 05.08.23 à 18h30

AURÉLIEN DURIER

Les mystères de la création.

Peintre et graphiste, Aurélien a réalisé pour la seconde fois l'affiche du festival. Il sera doublement présent à la Tour Royale cette année, à travers une exposition de ses œuvres et des croquis du public faits sur le vif.



Tu as de nouveau réalisé l'affiche du festival cette année. Peux-tu nous en parler ?

C'est toujours un processus mystérieux pour moi, je ne sais jamais vraiment comment j'arrive au résultat final. Pour l'affiche de cette année, j'ai souhaité incorporer la Tour Royale, puis j'ai créé un monstre géant avec une tête de caméra, ce qui lui donne un côté fantastique. C'est un hommage au cinéma des années 70 avec ses robots géants ou ses monstres comme Godzilla. Ensuite, je me suis laissé emporter par mon imagination.

Tu vas intervenir pendant le festival. Que vas-tu faire exactement ?

Je ne suis pas encore sûr de ce que je vais faire précisément, le but est de réaliser des portraits du public, sur place, pendant les soirées. Ce seront de petites interventions, un peu comme un magicien qui se balade. Je n'ai jamais fait cela auparavant. Je vais croquer

le public, la Tour Royale, selon mon inspiration et en jouant avec la lumière et les ombres du lieu à la tombée de la nuit.

Selon toi, qu'est-ce qui unit dessin, peinture et cinéma ?

Eh bien, c'est l'image ! L'image raconte des histoires. À travers chacun de mes tableaux, je raconte des histoires, ce n'est pas explicite, mais je les ai dans un coin de ma tête quand je crée. Même le plus petit de mes tableaux en racontera forcément une. Quand je peins, je crée un scénario, cela rejoint complètement le cinéma.

Quel est ton avis sur le court-métrage en général et sur le festival Cinéma en Liberté ?

J'ai beaucoup aimé le festival l'année dernière. J'apprécie le format du court-métrage, même si je n'en vois pas souvent. Les programmations sont généralement de qualité, et cette

fois-ci je vais pouvoir assister aux projections pendant tout le festival. Il existe un festival de court-métrages d'animation à Roanne, où j'habite, et auquel j'assiste souvent. Dans le cas de Cinéma en Liberté, on y retrouve tout type de films. Cela me donne aussi l'occasion de me rendre dans le Var. Je vais réaliser une exposition pendant le festival et espère pouvoir exposer de nouveau à la galerie Les Frangines, j'aurai de nouvelles créations d'ici août. En ce qui concerne mes goûts cinématographiques, je regarde tout type de cinéma, j'apprécie particulièrement les grands classiques tels que les films de Kubrick, Lynch ou Welles.

Fabrice Lo Piccolo



VINS, BIÈRES, SPIRITUEUX
CAVE À VINS - BAR
TLN VAR
SUPERBUVETTE



à emporter
ou sur place

SUPERBUVETTE.COM
FB • IG @SUPERBUVETTE

1-3 RUE NICOLAS LAUGIER
83000 TOULON
06 76 92 25 51



Le Poulpe Rouge

LIBRAIRIE & CURIOSITÉS

☒ Toulon 1 poulpe-rouge.fr

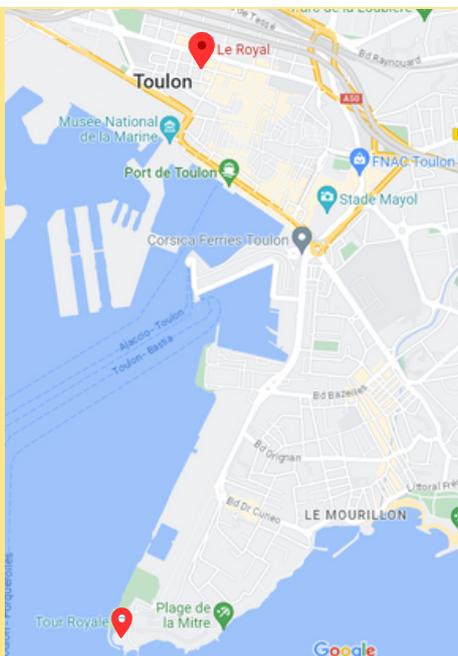
INFORMATIONS PRATIQUES

LES LIEUX DE DIFFUSION

La Tour Royale



**VENDREDI 18 AOUT ET
SAMEDI 19 AOUT**
Avenue de la Tour Royale
83000 Toulon



Cinéma Le Royal



DIMANCHE 20 AOUT
2 rue du Dr Jean Bertholet
83000 Toulon

BILLETTERIE

LES TARIFS :

15€ - La soirée de projection en plein air à la Tour Royale

4€ - La cérémonie de clôture au cinéma le Royal

5€ - Le tarif réduit pour personnes à mobilité réduite

Gratuit pour les moins de 10 ans

Billetterie en ligne :
Scannez le code QR !



SUIVEZ NOUS

-  [cinema.en.liberte](https://www.instagram.com/cinema.en.liberte)
-  Festival Cinéma en Liberté
-  [festivalcinemaenliberte.com](https://www.festivalcinemaenliberte.com)

CONTACTEZ NOUS

-  cinemaenliberte@gmail.com
-  **Lisa: Directrice artistique**
06 08 43 13 94
- Emeric: Coordinateur du festival**
07 67 45 57 75
- Aurélie: Coordinatrice générale**
07 68 85 00 73
- Erine: Responsable relation internationale et communication**
+33 (06) 43 29 13 50